

# LE COMMERCIAL

## DU GARD

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS LOCALES, COMMERCIALES ET JUDICIAIRES  
Désigné pour la publication des Annonces Légales du Département du Gard

SARL INFORMATION GARDOISE

Siège : 12, rue des Fourbisseurs - 30000 NIMES - Téléphone : 04.66.67.57.51 - Télécopieur : 04.66.76.03.88  
www.lecommercialdugard.com — E-mail : info@lecommercialdugard.com

Edition Quint'Feuille

### L'INNOCENCE HEROIQUE

#### Le procès de Savary Duc de Rovigo

Par Gildard Guillaume

*J'éprouve un charme inextinguible à marcher en aveugle au-devant de ce que je crains.*

Benjamin Constant

Le livre passionnant, très documenté, que nous offre Gildard Guillaume nous ne situe point par point les circonstances, l'errance et les éléments du procès où fut prononcé l'acquittement de Savary. Ce qui permit au duc de Rovigo de retrouver son honneur, sa famille, ses titres et biens.

Quel courage ! Quelle digne hauteur de vue il fallut à cet homme. Une force morale exceptionnelle habita ce militaire vainqueur de tant de champs de bataille et de missions consulaires et impériales.

Anne Jean Marie René Savary (1774-1833) était d'une nature puissante, solide et sentimentale. Faisant preuve, sans relâche ni défaut, de courage physique et moral. Il fut fidèle à ses engagements et montra à ses chefs fidélité, admiration et compassion.

Affronter en se présentant volontairement un second Conseil de guerre, seulement trois ans après sa condamnation à mort, relevait de cette nature inébranlable qui mérita l'admiration. Même si elle ne fut pas fanfaronne.

Ce fut l'étape la plus cruciale de ce destin remarquable. De ce miliaire de haut rang, fils d'un soldat de fortune. Et ce dans un pays encore en ébullition, ravagé par les actes les plus sordides, vengeurs, revanchards et meurtriers. Après les guerres de l'empire et la restauration de la monarchie dont les privilégiés cherchaient le retour de leurs privilèges au mépris de la justice et du peuple.

Hors Savary, duc de Rovigo, fut l'aide de camp de Bonaparte. Qui, devenu Napoléon en fit ensuite son homme de confiance. Ce qui lui valut de l'accompagner à Rochefort après les Cent-Jours. D'être prisonnier, en exil avant de décider de rentrer...

Quelques traits de cet extraordinaire destin.

Il entre au combat dès l'âge de seize ans en 1790 au Royal Normandie. Valeureusement. Sous-lieutenant en septembre 1791. En 1792, il sert dans l'armée de Custine face à Brunswick, à la suite de cette campagne il devient capitaine.

AMALTHEE  
(suite p. 2)



Nommé officier d'ordonnance du général Pichegru et ensuite de Moreau. Il est de la Campagne du Rhin. En 1793, il assiste aux batailles de Berstheim et Wissembourg ; puis à la fin du siège de Landau. Aide de camps de Desaix durant cinq ans il est de la Campagne d'Égypte, à la prise de Malte et à celle d'Alexandrie. Desaix succombe à Marengo (1802). L'attitude de Savary envers celui dont il fut le fidèle subordonné incite Bonaparte à le prendre sous ses ordres. Comme Aide de camp, auquel il confie des missions spéciales.

En 1803, il dénoue le complot de Cadoudal contre Bonaparte. S'ensuit son rôle de premier plan dans l'exécution du Duc d'Enghien, mars 1804. 1805 nommé Général de division il est de la campagne de Prusse. 1807, il remplace Lannes au Ve corps d'armée et protégé Varsovie des Russes après avoir combattu à Eylau. Le 16 février il bat les troupes russes du Général Yvan Essen à Ostrolenka. Son plus beau fait d'armes. Récompensé par vingt mille francs de pension et le Grand aigle de la légion d'honneur.

Ambassadeur auprès du tsar il souffre de ne pas avoir de titre de noblesse. Il sera fait duc de Rovigo. En 1808, il part pour l'Espagne en attente de Joseph Bonaparte qui prendra le commandement.

1810-1814, il devient ministre de la police en remplacement de Fouché. L'épisode de la tentative de coup d'Etat du général Malet (octobre 1812) jette un froid dans sa réputation. En mars 1814, il accompagne l'impératrice Marie Louise lorsqu'elle doit quitter Paris suite aux défaites et à l'abdication de Napoléon. La suite nous amène au deux procès.

Voici donc un procès en réparation d'un autre, contre le même homme.

Le 27 décembre 1819 Savary ex ministre de la justice de Napoléon est acquitté par le Conseil de guerre.

Un second procès, incontournable, qui a lieu parce que Savary fut condamné en son absence, par contumace à la peine de mort le 24 décembre 1816 par le Conseil de guerre.

On apprend ainsi par cet ouvrage que la condamnation a été prononcée en dépit des règles d'enquêtes et de vérification de témoignages falsifiés. Également que la haine revancharde de l'aristocratie et les effets d'une Terreur Blanche de la seconde Restauration pesèrent sur la décision contre ce prisonnier des anglais après la capture de Napoléon par ces derniers. Il erra durant trois ans de Malte à Smyrne et autres contrées. L'Accusation cause de la condamnation : crime de trahison et participation au complot qui a ramené Napoléon de l'île d'Elbe.

Nous pénétrons dans les arcanes d'une époque en plein équilibre instable. La justice est aux mains d'un gouvernement royal « correct ». Mais la Charte a des limites serrées et le monarque Louis XVIII est loin d'être exempt d'influences négatives vis à vis d'un roturier, noble d'empire qui fut si proche de Napoléon. La vieille aristocratie veut effacer le passé révolutionnaire et impérial... et sur Savary, pèse la tragédie du Duc d'Enghien.

Malgré cela ! Savary risqua sa vie plutôt que de vivre sans exister. L'exil est une défaite pour l'innocent. Pour ce héros, combattant, serviteur souvent intrépide, son honneur devait être lavé de tout mensonge.

Nous suivons le procès minutes après minutes. Du Rapporteur aux experts. Des déclarations aux expositions. Et jusqu'à la proclamation de l'acquittement. Mais surtout des plaidoiries. Et nous retrouvons l'incomparable Maître Dupin, l'avocat de L'abbé de Pradt et du Maréchal Ney. Et l'auteur de nous rappeler que Ney, malgré ce qui lui fut conseillé, malheureusement, refusa de comparaître devant le Conseil de guerre où il aurait eu des militaires pour, peut-être, le comprendre et seulement le punir. Il s'obstina. Demandant à être jugé par la Chambre (Cour) des Pairs. Ce qui le conduisit à être fusillé le 7 décembre 1815. Maître Dupin ne put rien faire. Il faut se souvenir que Ney avait été envoyé par Louis XVIII pour arrêter Napoléon après son débarquement. Avant les Cent-jours, Et que contrairement à sa promesse, Ney rejoignit l'empereur.

Le cas était différent. Car Savary, ne répondit à l'appel de Napoléon que celui-ci s'installant à Paris. Les Cent-jours commençant. Louis XVIII étant reparti en exil.

Un moment important de notre Histoire sous son juste éclairage. Un excellent moment de lecture.

#### SOMMAIRE

Page 2 :	Suites de la p.1
Page 3 :	Chronique Taurine
Page 4 :	Livres en vrac
Pages 4 à 7 :	Informations diverses
Pages 7 à 8 :	Annonces Légales

AMALTHEE  
www.amalthee-ecrivain.info